

Première mention française du Porc-épic à crête *Hystrix cristata*, Linnaeus, 1758 (Mammalia, Rodentia).

Par **Thomas LEBARD** (thomas_lebard@yahoo.fr)

Marie CANUT (marie.canut31@gmail.com)

Rémy MASSEGLIA (remymasseglia@yahoo.com)

Introduction

Le Porc-épic à crête, *Hystrix cristata* Linnaeus, 1758 appartient à l'ordre des Rongeurs (Rodentia) dont il est le plus gros représentant en Europe. Il mesure en effet de 68 à 77 cm de longueur avec une queue de 9 à 10 cm de long et pèse 10 à 14 kg (MORI & LOVARI, 2014). Il appartient à la famille des Hystricidae pour laquelle il n'y a pas d'autres taxons connus sur le vieux continent.

Espèce d'origine africaine, sa présence en Europe reste sujette à débat. L'hypothèse que nous retenons est celle qui est la plus largement acceptée, à savoir une ou plusieurs introductions anciennes durant l'Antiquité tardive ou le haut Moyen Âge (MASSETI et al., 2010 ; TRUCCHI et al., 2016). La mention la plus ancienne remonte à la période 560-720 après J.-C. à San Giovanni di Ruoti, Potenza, Basilicate (SMALL, 2005). MORI et al. (2013) montrent que jusque dans les années 1970 la population d'*Hystrix* restait cantonnée dans le centre et le sud de l'Italie, puis qu'elle a commencé à coloniser les régions plus au nord à partir des années 1980. D'autre part, une introduction est documentée en Ligurie (BALLETO, 1977), dans les années 1950-1960, lorsque cinq individus provenant de Toscane ont été lâchés dans le domaine de



chasse Stampino (Andora, Savone) d'où ils se sont échappés. La population présente en Ligurie est considérée comme étant issue de cette introduction par MORI et al. (2013). Les données actuelles (iNaturalist, GBIF) montrent que l'espèce est encore présente sur la côte ligure. La donnée la plus proche de la frontière française se situe à Lingueglietta (Imperia) et date du 13 décembre 2020 (Emiliano Mori sur iNaturalist). Les premières observations de cette espèce en France étaient donc attendues, notamment dans le sud-est des Alpes-Maritimes.

Nous rapportons ici la première mention de cette espèce en France.

Méthode et matériel

La donnée a été obtenue au moyen d'un piège photographique de type PH970S,

installé dans un jardin privé situé sur la commune de Castellar (Alpes-Maritimes), le long du vallon du Careï. Le dispositif, qui fait l'objet de relevés réguliers, a été installé en septembre 2025. Plusieurs emplacements ont été successivement testés sur le terrain, celui d'où provient la vidéo étant suivi en continu depuis mai 2026. L'identification de l'espèce a été réalisée par les auteurs à partir de la séquence vidéo obtenue.

Résultats

Dans la nuit du 21 au 22 septembre 2026 un individu adulte a été filmé pendant 19 secondes (**Figure 1**). Cette observation constitue la première donnée documentée de l'espèce sur le territoire national.



Figure 1.

Photographie d'*Hystrix cristata* extraite de la vidéo par piège photographique dans la nuit du 21 au 22 septembre 2026, à Castellar (Alpes-Maritimes, France).

Discussion

Cette espèce figure à l'annexe II de la Convention de Berne et à l'annexe IV de la directive 92/43/CEE dite « Habitats-Faune-Flore », qui prévoient des mesures de protection stricte pour les espèces concernées. Elle n'est cependant pas menacée, puisqu'elle a été évaluée en « préoccupation mineure » sur la liste rouge des mammifères d'Europe (GAZZARD & MORI, 2024). Comme nous l'avons évoqué, c'est une espèce dont l'expansion est bien documentée (MORI et al., 2013). Elle semble bénéficier de la diminution du nombre de jours d'enneigement dans les milieux d'altitude ainsi que de la déprise agricole et de l'embroussaillage des milieux ouverts (TORRETTA et al., 2021). En effet, cette espèce a besoin de milieux embroussaillés et forestiers pour se nourrir et se reproduire (LOVARI et al., 2016 ; MORI et al., 2017). Elle peut néanmoins s'adapter à différents types de milieux y compris des zones suburbaines (LOVARI et al., 2016). Son arrivée sur le territoire français était donc attendue et de nombreux habitats semblent favorables dans les vallées de l'est du département des Alpes-Maritimes, notamment les vallées de la Roya, de la Bévéra et du Careï.

Son régime alimentaire est strictement végétal et varie largement au cours de l'année. Comme l'ont montré MORI et al. (2017), il se compose principalement de racines et de tubercules de plantes sauvages tout au long de l'année, mais il consomme également des fruits (sauvages et cultivés) ainsi que des céréales et des légumes cultivés dont la proportion dépend de la saison. Ainsi, d'octobre à mars il se concentre notamment sur les fruits sauvages (glands, pommes de pin), tandis que d'avril à septembre, il a plus tendance à consommer des fruits ou des légumes cultivés selon ce qui est disponible dans son environnement. MORI et al. (2022)

indiquent qu'occasionnellement le Porc-épic peut consommer des écorces, principalement sur les sureaux noirs (*Sambucus nigra* L.) et les robiniers faux-acacia (*Robinia pseudoacacia* L.) notamment lors des fortes périodes de sécheresse lorsque le sol devient trop dur à creuser et que les autres ressources ne sont pas disponibles.

C'est une espèce territoriale qui vit en couple ou en noyau familial. En Toscane, où une étude a été menée par FRANCHINI et al. (2022) dans des milieux agricoles, la superficie des territoires est comprise entre 10 et 478 hectares, et la densité moyenne de la population est estimée à environ 0,44 individu pour 100 hectares. Cette étude précise cependant que ce résultat est peut-être surestimé et que la densité réelle supposée est plutôt de l'ordre de 0,1 individu pour 100 hectares. Une étude similaire a été menée en Lombardie, dans des milieux plus favorables à l'espèce, par PALENCIA et al. (2024) qui font état de résultats relativement comparables avec une densité estimée de 0,49 individu pour 100 hectares.

Cette espèce est considérée comme pouvant occasionner des dégâts aux cultures en Italie. Néanmoins, au regard des densités relativement faibles rapportées dans les populations étudiées et du caractère peu agricole des secteurs susceptibles d'être colonisés dans les Alpes-Maritimes, son impact sur les cultures locales devrait vraisemblablement rester limité. Cette situation s'inscrit par ailleurs dans un contexte où les activités agricoles sont déjà soumises à une forte pression de la faune sauvage, notamment du Sanglier et du Blaireau.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement M. & Mme Schuurmans pour avoir partagé avec nous cette observation remarquable et pour nous avoir autorisé à la publier. Nous remercions également Anne-Marie Curti de nous avoir prévenus de cette observation et de nous avoir mis en relation avec les observateurs.

Bibliographie

BALLETTO E. 1977. *Analisi faunistico-venatoria ed ecologica della Liguria*. Genova: Tipografia Don Bosco. 124pp.

FRANCHINI, M., VIVIANO, A., FRANGINI, L., FILACORDA, S., & MORI, E. 2022. Crested porcupine (*Hystrix cristata*) abundance estimation using Bayesian methods: First data from a highly agricultural environment in Central Italy. *Mammal Research*, 67(2): 187-197.

GAZZARD, A. & MORI, E. 2024. *Hystrix cristata* (Europe assessment). The IUCN Red List of Threatened Species 2024: e.T10746A226926731.

LOVARI, S., CORSINI, M.T., GUAZZINI, B., ROMEO, G. & MORI, E. 2016. Suburban ecology of the crested porcupine in a heavily poached area: a global approach. *European Journal of Wildlife Research*, 63: 1-10.

MASSETI, M., ALBARELLA, U., DE GROSSI MAZZORIN, J. 2010. The crested porcupine, *Hystrix cristata* L., 1758, in Italy. *Anthropozoologica*, 45: 27-42.

MORI, E., BOZZI, R. & LAURENZI, A. 2017. Feeding habits of the crested porcupine *Hystrix cristata* L. 1758 (Mammalia, Rodentia) in a Mediterranean area of Central Italy. *The European Zoological Journal*, 84(1): 261-265.

MORI, E. & LOVARI, S. 2014. Sexual size monomorphism in the crested porcupine (*Hystrix cristata*). *Mammalian Biology*, 79(2): 157-160.

MORI, E., SFORZI, A., & DI FEBBRARO, M. 2013. From the Apennines to the Alps: Recent range expansion of the crested porcupine *Hystrix cristata* L., 1758 (Mammalia: Rodentia: Hystricidae) in Italy. *The Italian Journal of Zoology*, 80(4): 469-480.

MORI, E., VIVIANO, A., SCARFÒ, M., PRETI, F., PUCCI, C., CIUTI, F., GIOVANNELLI, A., TRAVERSI, M.L., SENSERINI, D. & MAZZA, G. 2022. Bark

stripping behaviour by a large-sized rodent, the crested porcupine, as an adaptation to climate change. *Biologia*, 77: 3525-3529.

PALENCIA, P., ZANET, S., BARROSO, P., VADA, R., BENATTI, F., OCCHIBOVE, F., MERIGGI, F. & FERROGLIO, E. 2024. How abundant is a species at the limit of its distribution range? Crested porcupine *Hystrix cristata* and its northern population. *Ecology and Evolution*, 14, e10793: 1-7.

SMALL, A. M. 2005. Le analisi al radiocarbonio e la fine della villa di S. Giovanni di Ruoti. In: VOLPE, G. & TURCHIANO, M. (eds), *Paesaggi e insediamenti rurali in Italia meridionale fra Tardoantico e Altomedioevo*. Atti del Primo Seminario sul Tardoantico e l'Altomedioevo in Italia Meridionale (Foggia, du 12 au 14 février 2004). Bari: Edipuglia. 127-131.

TORRETTA, E., ORIOLI, V., BANI, L., MANTOVANI, S., & DONDINA, O. 2021. En route to the north: Modelling crested porcupine habitat suitability and dispersal flows across a highly anthropized area in northern Italy. *Mammalian Biology*, 101: 1067-1077.

TRUCCHI, E., FACON, B., GRATTON, P., MORI, E., STENSETH, N.C. & JENTOFT, S. 2016. Long live the alien: is high genetic diversity a pivotal aspect of crested porcupine (*Hystrix cristata*) long-lasting and successful invasion? *Molecular Ecology*, 25: 3527-3539.

Pour citer cet article :

LEBARD, T., CANUT M. & MASSEGLIA R. 2026.
Première mention française du Porc-épic à crête *Hystrix cristata*, Linnaeus, 1758 (Mammalia, Rodentia).
Plume de Naturalistes 10 : 279-282.

ISSN 2607-0510

Pour télécharger tous les articles
de Plume de Naturalistes :
www.plume-de-naturalistes.fr